

Originaire de Basse-Normandie, j'ai grandi au rythme du vent et des marées de la mer de la Manche. Ma passion pour le milieu marin, qui est le siège d'interactions nombreuses, a fortement influencé mon orientation scolaire. J'ai donc dirigé mes années post-bac vers l'étude de ce milieu, pour aboutir au grade de « Technicien Supérieur de la Mer ». L'étude du climat étant essentiellement induit par les mouvements océaniques (particulièrement par la circulation thermohaline induite par la fonte des glaces des pôles), je ne pus contourner cette discipline.

Chaque année depuis 1950, l'IPEV (Institut polaire Paul Emile Victor - Brest) met en œuvre des programmes scientifiques dans les régions polaires et subpolaires des deux hémisphères. Son rôle est d'offrir un cadre juridique ainsi que les moyens humains, logistiques, techniques et financiers nécessaires au développement de la recherche française dans les régions polaires.

En Décembre de cette année, je partirai en Antarctique sur la base scientifique française de « Dumont d'Urville » située sur le territoire français de Terre Adélie pour réaliser un VCAT (Volontariat Civil à l'Aide Technique) dans le cadre d'un programme scientifique ayant pour thème général le climat.

Le programme sur lequel je travaillerai, nommé CESOA, est dirigé par Michel Legrand et Susanne Preunkert, tous deux appartenant au LGGE (Laboratoire de Glaciologie et Géophysique de l'Environnement) de Grenoble. Mon travail sur la base, qui s'effectuera en binôme, consistera en l'étude chimique, principalement des composés soufrés, de la basse atmosphère. Tout cela a pour but d'étudier les variabilités annuelles et interannuelles des émissions marines de DMS (sulfure de diméthyle) afin de répondre au changement climatique global. En effet, le DMS libéré par le phytoplancton des océans produit, par oxydation, du MSA (acide méthanesulphonique) qui va modifier le temps de résidence de nombreux composés dans la basse atmosphère. Ces composés vont interagir directement (absorption, diffusion) et indirectement (via la physique des nuages) avec les radiations et vont ainsi agir sur l'effet de serre, ceci impliquant des variations climatiques.

L'hivernage durera 14 mois minimum et sera divisé en 2 parties. La première, correspondant à l'été (d'Octobre à Février dans l'hémisphère Sud) comptera 65 personnes environ, regroupant le personnel de maintenance de l'IPEV, les scientifiques responsables des programmes, les VCAT, et les contractuels (cuisinier, boulanger, médecin, électricien, ...). Durant la deuxième partie (le reste de l'année), seuls les VCAT et les contractuels restent sur la base, ce qui équivaut à une vingtaine de personnes. Le ravitaillement s'effectue 5 fois par bateau durant l'été, la formation de la banquise empêchant tous autres contacts durant le reste de l'année.

Cette expérience unique, tant d'un point de vue humain que scientifique, serait une excellente occasion pour inciter les enfants à prendre conscience du risque climatique actuel et de les intéresser à l'environnement. Beaucoup d'activités autour du climat polaire (insolation, ensoleillement, trou d'ozone, fonte), de la géographie, de la physique (aurore, magnétisme), de la chimie (réaction chimique d'oxydo-réduction), de la biologie (faune), de la psychologie, de la météo, de la préparation et du cheminement, par une approche adaptée à leur âge et leur niveau scolaire, peuvent être un excellent support dynamique pour l'éducation tout en leur donnant une part de rêve.

Le partenariat avec les classes pourrait se traduire par une visite en début et fin d'hivernage dans quelques classes choisies puis par l'échange de questions/ réponses et envoi de photos durant l'expédition.